

LE LYCÉE AGRICOLE LIEU D'ÉTUDES ET LIEU DE VIE

Faire le choix d'une formation dans un établissement de l'enseignement agricole, c'est également faire un choix de vie. Au-delà de l'implication dans la formation, la vie dans un établissement qu'il soit public ou privé va apporter aux jeunes en construction autonomie, valeurs, engagement... Les moyens pédagogiques et les équipements professionnels offerts (exploitations agricoles, ateliers technologiques, halle paysagère, laboratoires, plateaux techniques...), le cadre de vie « au grand air », l'internat...s'ajoutent à de nombreuses activités culturelles, sportives, compétitions, associations des lycéens, centre d'information, équipements informatiques ... Tout est mis en œuvre pour que chaque élève évolue dans un cadre favorable à sa réussite scolaire et propice à son épanouissement.

L'éducation socioculturelle, une particularité de l'enseignement agricole

Créée dans la mouvance de l'Education Populaire, l'éducation socioculturelle (ESC) prônait l'approche globale de la formation des agriculteurs avec une orientation culturelle. D'animateur, l'enseignant d'ESC est progressivement devenu, au gré des rénovations de diplômes, intervenant à part entière dans les contenus pédagogiques. Cet enseignement établit des liens entre l'école et son environnement social et culturel en s'associant souvent à d'autres disciplines. Son ambition : former un futur citoyen en lui donnant les moyens de comprendre le monde qui l'entoure.

C'est dans le contexte des lois de modernisation agricole de 1962 et suite au constat d'isolement culturel du monde rural, que ce dispositif est mis en place dans l'enseignement technique agricole en février 1965.

Progressivement, l'éducation socioculturelle (ESC) a pris une place particulière dans l'enseignement agricole. Elle contribue ainsi au développement de la culture dans le monde rural et accompagne les changements sociaux et culturels par la formation des acteurs.

Le contexte socioculturel actuel est en effet bien différent de celui qui a présidé à la création de l'éducation socioculturelle en 1965. L'accès du monde rural à la culture s'est diversifié ; la société dans son ensemble, et le monde agricole et rural en particulier, sont confrontés à des mutations technologiques, culturelles et sociales importantes ; les questions autour du vivant bouleversent le rapport à la nature ; la mondialisation brouille les repères et remodèle les identités culturelles.

La place de l'ESC dans le système éducatif garde toute sa pertinence compte tenu du rôle fondamental joué par la culture dans le développement personnel du jeune et l'apprentissage de la citoyenneté.

Les activités de l'ESC se structurent d'une part dans les référentiels de formation, et d'autre part, dans les activités d'animation en lien avec la politique générale de vie scolaire.

L'ensemble de ces activités s'organise à partir de trois grands axes :

- L'éducation à l'environnement social et culturel,
- L'éducation artistique,
- L'éducation à la communication humaine, à l'autonomie et à la coopération.

Un réseau national vient en appui des dynamiques régionales, organise le partage des expériences, la mutualisation des ressources, repère et valorise les actions culturelles innovantes, assure le relais avec l'administration centrale, et participe à l'identification des besoins en formation continue dans son champ.

Depuis cinq décennies, l'Education Socioculturelle accompagne donc avec succès l'enseignement agricole dans son ambition de faire réussir tous ses apprenants comme en témoigne l'attachement profond de tous les acteurs du système à cette composante de la formation.

Les principes et méthodes de l'ESC (pédagogie active, approche systémique, pédagogie de projet, primauté de la capacité sur les savoirs) se sont aujourd'hui généralisés.

L'éducation socioculturelle est l'un des atouts de l'enseignement agricole pour défendre la laïcité, lutter contre les discriminations et favoriser la citoyenneté et l'engagement des jeunes, notamment :

- En privilégiant la culture du débat et la confrontation d'idées,
- En impliquant les jeunes dans l'établissement et en le reconnaissant au travers d'une unité facultative pour les candidats au CAPa et aux baccalauréats (général, technologique et professionnel),
- En utilisant l'art et la culture comme supports d'expression.

Exemple d'un projet d'ESC : les jeunes d'Agricampus40 projettent leurs expériences d'élèves au cœur de leur territoire

Prenant le relais du CFA Piémont-Pyrénées, récompensé en 2020 par le Prix de l'Audace Artistique et Culturelle décerné par la Fondation Culture & Diversité, c'est au tour d'Agricampus40 (Nouvelle-Aquitaine) de porter les couleurs de l'enseignement agricole à travers le projet d'éducation socioculturelle « Space Oddities ».

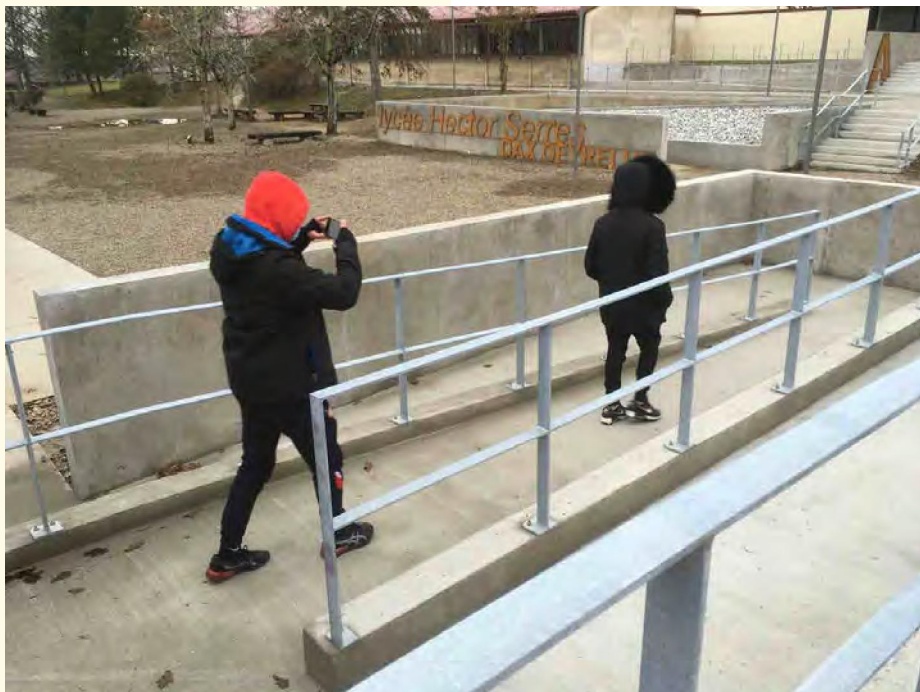
« Space oddities » réunit 84 apprenants issus de filières et niveaux variés (2nde Pro SAPAT, BTSa DATR, bac Pro TP, Capa métiers de l'agriculture et jardiniers) autour de l'accueil en résidence de l'artiste vidéaste Sofi Le Cavelier, dans le cadre d'un projet de réhabilitation du foyer municipal de Mugron.

Les jeunes s'impliqueront dans des ateliers de création sur des thématiques propres à chacune des classes (le vivre ensemble, l'appropriation des espaces de vie communs, le parcours de réussite professionnelle, l'innovation en milieu rural). Tous utiliseront des techniques visuelles et audiovisuelles originales (mapping, Vjing, incrustation) ou revisités à partir de leurs usages (plan séquence au smartphone, voix off).

Chaque classe produira ensuite une œuvre spécifique et une déclinaison propre au thème commun :

- Créations vidéo en plan séquence avec smartphone sur le vivre ensemble ;
- Création d'un dialogue audiovisuel entre anciens élèves de la filière SAPAT et nouveaux entrants de seconde professionnelle à travers la réalisation de portraits par les plus jeunes des parcours des anciens ;
- Time-lapse sur l'histoire de la reconstruction du foyer municipal, futur pôle culturel : projection en mapping et direct Vjing sur la façade de la structure dans le cadre de la conception d'un événementiel sur le thème de l'innovation en milieu rural.

Emblématique des politiques éducatives et d'animation des territoires portées par l'enseignement agricole, ce projet est soutenu par la DRAAF, la DRAC, le CRARC, le Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine et la mairie de Mugron.



«L'ancrochage» ou comment trouver des solutions au décrochage scolaire

Ancrocher les élèves, c'est les faire rester (plonger l'ancre), en les mobilisant et les engageant dans leurs parcours de formation. Il s'agit également de leur donner des repères sociaux de citoyens, des repères professionnels, mais aussi des repères dans les apprentissages (donner un cap). Enfin, c'est leur permettre de partir et de s'insérer (lever l'ancre).

Pour lutter contre le décrochage scolaire, l'enseignement agricole a mis en place une recherche action : «l'ancrochage» scolaire. Il s'agit de recueillir des données relatives aux conditions favorables à l'ancrage et à la persévérance scolaire.

Le décrochage scolaire est multifactoriel. Le contrer fait donc appel à plusieurs ressorts.

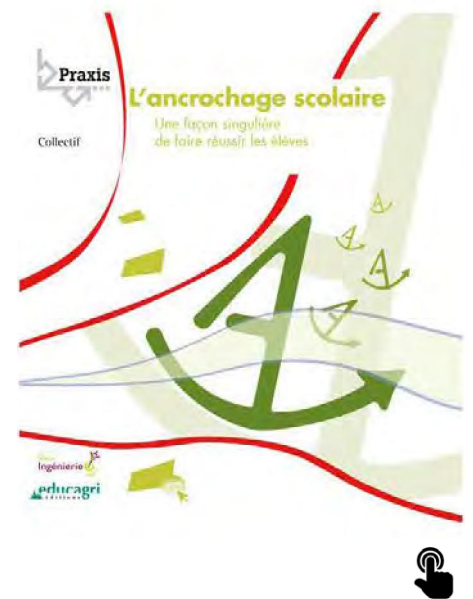
La recherche action Ancrochage scolaire commandée et soutenue par la DGER en met trois en évidence :

1. **Les apprentissages**, au centre de la professionnalisation des apprenants. Le lien avec le métier, la progression vers une insertion professionnelle sont des facteurs importants de persévérance scolaire pour des jeunes qui perçoivent alors leur formation comme un réel facteur d'insertion professionnelle ;
2. **La socialisation**, en travaillant l'estime de soi, le respect des autres, la cohésion, l'identité et la culture de la communauté et des groupes qui la constituent au sein de l'établissement ;
3. **L'autonomisation**, en donnant la possibilité de prendre des responsabilités, de se positionner comme acteur voire comme auteur au sein de l'établissement. Une acquisition non formelle de compétences qui seront transférables dans la vie professionnelle et sociale.

Travailler l'ancrochage permet de se centrer sur les missions premières des établissements en s'ancrant sur le territoire et en tissant le travail des équipes autour :

- des dimensions professionnelles des formations ;
- des dimensions sociales des formations ;
- du climat éducatif.

Il s'agit donc de mettre en système les actions et les projets des établissements, de travailler à construire et affirmer une identité professionnelle et citoyenne aussi bien pour les élèves que pour les équipes et ainsi rendre identifiable l'établissement sur son territoire.



À SAVOIR

Toutes les informations relatives à la continuité pédagogique et à la réouverture des établissements sont dans le dossier «Coronavirus / Covid-19» de



informations ministérielles et inter-ministérielles,

- ◆ affiches et guides,
- ◆ foires aux questions,
- ◆ session 2020 des examens,
- ◆ ressources...

ACTU-DGER

L'ancrochage au lycée de Fazanis : maintenir les élèves dans leur formation et repérer ceux en risque de décrochage

Le lycée Fazanis (47) est engagé depuis plusieurs années dans une politique d'ancrochage scolaire. Les actions menées s'inscrivent dans trois grands axes éducatifs : la réussite scolaire, le bien vivre ensemble et l'insertion professionnelle, ou chaque élève identifié s'inscrit volontairement. Les projets sont financés chaque année par le Conseil Régional et sur fonds propres.

La mission première de l'école est de conduire chaque jeune à son insertion sociale, professionnelle mais aussi de contribuer à son épanouissement personnel. De ce fait, l'ancrochage scolaire s'inscrit pleinement dans cette mission. Dans notre établissement, un pourcentage non négligeable d'élèves s'inscrit dans nos formations au terme d'une orientation subie. La question se pose alors de comment leur donner envie d'apprendre lorsque la motivation à l'arrivée dans l'établissement n'est pas présente.

Susciter l'envie

Notre premier objectif est de redonner confiance aux élèves qui ont connu par le passé une mauvaise expérience scolaire. Cela passe par la mise en place d'ateliers d'art thérapie, de groupes de parole, de socio-esthétique ou encore par des activités sportives de pleine nature où l'élève doit se dépasser afin que progressivement il valorise l'image de lui-même : je suis capable de... La réussite scolaire implique un travail quotidien en pluridisciplinarité entre les enseignants d'ESC, d'EPS et de la vie scolaire.

Ces élèves peuvent bénéficier également d'ateliers de neurosciences avec des intervenants extérieurs (ou certains enseignants formés) sur la thématique : Comment mieux apprendre ? Dans quel but ? Quels liens avec le milieu professionnel ? Enfin, la réussite passe par une ambiance d'établissement propice aux échanges, à l'empathie, à l'écoute active. Chaque élève est amené à donner le meilleur de lui-même par lui-même.

Travailler sur le bien vivre

Afin de travailler sur le bien être personnel et collectif de nos élèves nous avons mis en place, avec deux enseignants formées, des ateliers de sophrologie. Les élèves ont ainsi pu travailler sur eux même et apprendre des techniques de gestion du stress afin de ne pas perdre leur moyen lors des évaluations par exemple.

Parallèlement, nous avons pour certains d'entre eux mis en place des ateliers de médiation équine : la construction de la relation avec le cheval offre à chacun un moment véritablement authentique et une intimité dénuée de tout jugement.

Pas à pas, la confiance en soi, en l'autre se construit ou se retrouve et le cheval met en lumière les ressources et le potentiel de chacun.

Préparer l'insertion professionnelle

Les élèves volontaires ont pu réaliser une capsule vidéo présentant les filières dispensées au lycée. Celle-ci a pour objectif premier de créer un sentiment d'appartenance à l'établissement et à la formation dans laquelle est l'élève et de lui faire développer des compétences personnelles et professionnelles. Au final, il s'agit de passer d'une orientation subie à une scolarité active.

Ainsi la prise de parole, la posture professionnelle mais aussi l'estime de soi, ont pu être travaillées au cours de la réalisation de ce montage vidéo. Effectivement, écrire le scénario, penser les décors, s'inscrire dans le jeu d'acteurs, ont demandé à certains élèves de se surpasser et aujourd'hui ils ont gagné en assurance et en confiance en eux.

L'expérience vécue par ce groupe leur a permis de développer des compétences psychosociales (l'empathie, l'écoute, la prise de décisions, la gestion de ses émotions, l'habileté dans la relation aux autres) et de créer ainsi, une cohésion de groupe.

Enfin, les élèves deviennent porte parole et représentants du lycée auprès des futurs élèves. Le groupe présente les filières mais aussi leur projet scolaire ou professionnel. Ainsi les élèves sont au cœur de leur orientation scolaire et de leur insertion professionnelle.



UN PROJET QUI NÉCESSITE UNE ADHÉSION DE TOUS

Ce projet Ancrochage est possible grâce à l'état d'esprit des enseignants qui ont bien compris que parfois sortir un élève de cours pour travailler sur une problématique particulière était bien plus efficace que de le laisser physiquement et passivement assister au cours !

Ce projet n'existe aussi que par le financement obtenu du Conseil régional grâce à l'investissement de la CPE et d'un groupe de personnels travaillant ensemble sur un même objectif : gérer les problèmes de l'élève en amont et non pas prendre des décisions en aval qui conduisent au décrochage de l'élève et souvent à une déscolarisation.



Choisir l'enseignement agricole pour son ouverture européenne et internationale

La coopération européenne et internationale constitue l'une des cinq missions de l'enseignement agricole et de ses établissements. Une de ses priorités est de promouvoir la mobilité européenne et à l'international des jeunes sous différentes formes.

Depuis de nombreuses années, l'enseignement agricole a tissé des liens durables avec ses homologues étrangers. Ses actions font appel aux compétences de tous. Les établissements d'enseignement technique et supérieur et les organismes de recherche, les administrations, les entreprises, les associations, les organisations professionnelles et les collectivités territoriales sont autant de partenaires tant en France que dans les pays européens ou dans le reste du monde.

Malgré la crise sanitaire, l'ouverture européenne et internationale reste toujours possible !

Nos établissements ont su innover et s'emparer des outils numériques en s'appuyant sur un réseau d'acteurs français et étrangers et poursuivre leurs actions en réduisant les distances, le temps de retrouver des échanges en présentiel.

L'Europe ouverte aux apprenants

La construction de la citoyenneté européenne des élèves et étudiants est au cœur de leur formation. Les 3/4 des mobilités sortantes de l'enseignement agricole mobilisent le programme ERASMUS+ qui permet de financer la mobilité de tous ceux qui veulent vivre cette expérience.

Partir en Roumanie pour participer à la protection de la nature

C'est la mission de Claire Razloznik, étudiante, récemment diplômée en BTS Gestion et protection de la nature (GPN) au lycée de Suscinio à Lambres-les-Douai (59). Elle est actuellement en Roumanie dans le parc naturel «Gradístea Munelului-Cioclovina» dans les Carpates méridionales en Transylvanie, pendant 5 mois et demi, dans le cadre du programme Erasmus+.

Claire souhaitait avoir une expérience dans son domaine de formation avant d'intégrer une école supérieure. Elle aime voyager seule et donc le choix de partir a été facile pour elle. « Je voulais travailler dans un pays qui a encore beaucoup de faune comme les ours, les loups ou les lynx parce que j'ai une attirance particulière pour ces espèces et tout le travail qui les entoure (suivi, conservation, gestion). » Après 14 jours de quarantaine imposés par les contraintes sanitaires dues à la pandémie de la Covid-19, « J'ai eu la chance d'aller sur le terrain [...] pour travailler sur la surveillance (de la faune sauvage) avec le biologiste et différents rangers... ».

Pour connaître toute son aventure semaine après semaine, [lisez le témoignage de Claire posté sur le réseau des jeunes qui bougent à l'étranger : Moveagri](#)

Une expérience au Chili et lauréate du concours Moveagri

La mobilité dans l'enseignement agricole, c'est aussi réaliser son stage en exploitation ou en entreprise dans n'importe quel pays du monde, dans le respect des conditions de sécurité préconisées par le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères. C'est ce qu'a vécu Iris Andissac, élève en Terminale STAV au lycée de Brive Voutezac (19), partie au Chili en novembre 2019. [Elle partage son expérience et ses émotions dans des vidéos publiées sur Moveagri](#)

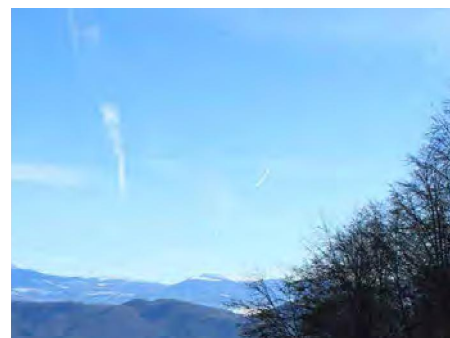
De plus, chaque année, les jeunes qui témoignent sur Moveagri peuvent remporter un prix du meilleur blog, des meilleures photos ou de la meilleure vidéo pro. Iris Andissac est lauréate 2020 du Prix BLOGAGRI LYCÉENS.

[Pour revivre la remise des prix Moveagri 2020](#)

Les élèves et les étudiants peuvent participer à différents concours ou devenir lauréats de prix soutenus par la DGER, entre autres les prix Alimentterre et Europe « Hippocrène », ou s'illustrer dans le montage de projet européen dans le cadre de « Promouvoir l'Europe ».

Reconnaître les compétences

Parmi les innovations 2020, la Direction générale de l'enseignement et de la recherche a remis à l'ensemble des lauréats MoveAgri un Open-Badge « MoveAgri



Ambassadeur » qui valide leur capacité à transmettre leur expérience et les compétences acquises lors de leur mobilité à l'étranger. Tous les contributeurs du site MoveAgri reçoivent également un Open-Badge « MoveAgri Reporter ». La DGER propose également aux apprenants de l'enseignement agricole ayant participé au prix Aliment'erre de valoriser leurs compétences avec deux nouveaux Open-Badges numériques : « Citoyen » et « Lauréat ». Tout savoir sur [les Open-Badges](#).

D'autres dispositifs existent pour certifier la participation à une mobilité, par exemple [l'Europass](#) délivré par l'Agence ERASMUS+ dans le cas d'une mobilité européenne, ou bien encore l'acquisition d'une éducation non formelle comme [le Youth Pass](#), basé sur l'auto-évaluation des apprentissages. [Le système AKI](#) est un aussi un outil de valorisation des compétences transversales et de l'expérience à viser professionnel.

Aller plus loin encore...

La coopération européenne et internationale c'est aussi des initiatives basées sur des échanges, de l'enrichissement linguistique et personnel, l'ouverture au monde et aux autres cultures, ainsi que le développement d'un esprit critique par l'apprentissage et la compréhension des réalités internationales et des enjeux environnementaux et sociaux.

Sénégalement solidaires

C'est le projet de 7 jeunes en 1^{re} générale et technologique ainsi que de classe de Terminale générale impliqués dans le Club Unesco du lycée du Chesnoy d'Amilly (45). Leur projet était de réaliser un voyage solidaire et interculturel au Sénégal, en février 2020.

[Retrouvez les 9 épisodes de leur voyage solidaire sur la plateforme Moveagri, racontés par l'étudiante Inès Péradon](#) et visionnez leur [vidéo de présentation](#).

La coopération, c'est aussi accueillir

La sensibilisation à la mobilité passe aussi par l'accueil de jeunes étrangers au sein des établissements d'enseignement agricole. C'est l'expérience que Marvin Omar Manjivar a vécue en tant qu'assistant d'Espagnol accueilli dans la région de Rennes et qu'il nomme « La magie de la Bretagne ». « Je viens du Salvador en Amérique Latine [...] ne vous inquiétez pas, je sais qu'étant un pays si petit, tout le monde ne connaît pas son existence. Vous imaginez le choc culturel que j'ai affronté lors de mon arrivé [...]. Je suis assistant d'espagnol au lycée agricole Théodore Monod - Le Rheu (35). [Retrouvez son expérience dans son blog Moveagri](#)

« Un séjour qui nous a tant appris et qui nous a ouvert l'esprit »

Dans le cadre d'un partenariat entre le Bénin et la France, l'Office Béninois des Services de Volontariat des Jeunes et l'Association France Volontaires ont favorisé la réciprocité du dispositif de volontariat de jeunes en France. Cette collaboration a permis à des jeunes Béninois de réaliser un service civique dans l'univers de l'enseignement agricole.

Le lycée du Chesnoy (45) a accueilli Kévin Sianhode. Il témoigne : « j'ai la chance de vivre une expérience différente de mon quotidien. J'ai cette opportunité de pouvoir explorer une autre dimension de mes acquis, d'avoir un accompagnement à la formation des jeunes dans le développement de nos projets, un renforcement de la connaissance en agriculture (production végétale, production animale, machinisme agricole) et de m'inclure activement dans l'interculturalité et une participation aux travaux d'intérêts généraux. »

[Lisez l'ensemble de son témoignage « De l'horizon à la proximité » sur Moveagri.](#)

Coopération internationale et engagement citoyen

Ce type d'engagement est favorisé dans l'enseignement agricole technique par l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale et les actions proposées par le réseau RED. Le réseau développe des outils pédagogiques au service des établissements d'enseignement agricole et organise des évènements et formations à destination des établissements (apprenants et personnels).

[Retrouvez des témoignages d'expériences de jeunes sur le site du RED](#)

Pour en savoir plus sur les actions menées avec l'appui des réseaux Europe et international de l'enseignement agricole, consultez [PortailCoop](#), le site des acteurs de la coopération européenne et internationale de l'enseignement.



Le réseau des étudiants
et élèves qui bougent à l'étranger



L'internat dans les établissements agricoles : une valeur ajoutée !

L'enseignement agricole compte une forte proportion d'internes (environ 60%). C'est pourquoi la direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) a commandé au dispositif national d'appui une étude sur les internes des établissements agricoles.

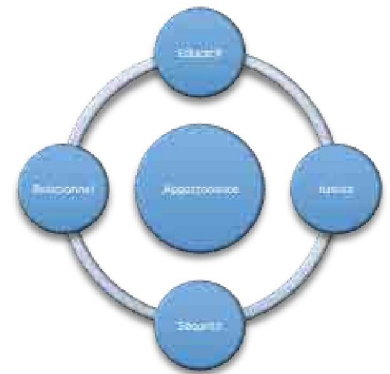
A quelles conditions l'internat favorise-t-il la réussite scolaire, sociale et professionnelle des apprenants ? Les travaux menés par AgroSup Dijon et Montpellier SupAgro mettent en évidence qu'il n'existe pas un internat – type mais bien des internes tant l'effet établissement est fort. Toutefois, il est possible de distinguer les internes des établissements selon deux grandes catégories : ceux qui ont surtout une fonction d'hébergement qu'on pourrait qualifier d'hôtelière, et ceux qui ont une fonction éducative, quand l'internat est considéré comme une micro-société où l'on apprend à travailler, à vivre ensemble, à s'engager...

L'étude a questionné toutes les dimensions de l'internat et ne s'est pas limitée au strict bâti. L'internat renvoie ici à des lieux, des espaces de vie et des espaces temporels rencontrés et éprouvés par les jeunes internes.

Les résultats de cette étude présentés en cinq parties selon les différents climats « le climat relationnel, le climat éducatif, le climat de sécurité, le climat de justice et le climat d'appartenance* » permettent de formuler des recommandations pour faire de l'internat un dispositif au service de la réussite personnelle et scolaire des apprenants.

Elle a conduit aussi à la création d'un outil : l'arbre de l'internat.

Il est conçu pour aider les établissements à réaliser un autodiagnostic de leur internat dans une démarche d'amélioration continue. Cet outil est actuellement en phase de test et sera disponible sur Chlorofil fin mai 2021.



L'arbre de l'internat

* Michel Janosz, Patricia Georges, Sophie Parent, « L'environnement socioéducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu », *Revue Canadienne de Psycho-Education*, Volume 27, numéro 2, 1998, 285-306.



L'exemple du lycée agricole de Sées (61) par Maria Saunier CPE

« Les élèves délégués, nous remontent régulièrement que l'internat ça va !! ». Mais il pourrait être encore mieux, si nous acceptions de les écouter et de nous appuyer sur leurs remarques. Nous répondons à leur demande.

Pour ce faire, nous avons créé un Copil qui regroupe dix adultes (enseignants, CPE, proviseur, AE, la CPE et la Directrice Adjointe du CFA) et six représentants des élèves et étudiants.

Le travail s'effectue trois étapes :

1. Participation au projet «hackathon internat de rêve» avec la présence de quatre adultes et quatre élèves pour rêver notre internat pendant 24 heures.
2. Inscription dans le projet «prévention addiction» en tant qu'établissement pilote avec un objectif d'action transversale : internat/externat.
3. Interrogation des élèves pour déterminer leurs besoins, leurs envies et leurs idées.

Trois objectifs se sont dégagés :

- L'internat, un lieu de vie agréable, sécurisant en favorisant l'apprentissage du bien vivre ensemble.
- L'internat, un atout, une valeur ajoutée dans la démarche de recrutement.
- L'internat, un lieu d'ouverture culturelle et sportive.

La réussite de ce projet nécessite une réelle réflexion autour du règlement intérieur avec la participation de l'ensemble des usagers de l'établissement. Ce travail débuté avec les apprenants et se poursuivra dans un deuxième temps avec les adultes.

C'est la partie centrale du projet vie scolaire 2020/2021 du lycée agricole de Sées et il sera partie intégrante du projet d'établissement en cours d'élaboration. »

L'internat au cœur du projet de la MFR de Semur-en-Auxois (21)

La [MFR de Semur-en-Auxois](#) (Côte-d'Or) fait de l'accompagnement éducatif sa priorité. L'internat en est la pièce maîtresse. Il permet à tous, de la cuisinière à la surveillante de nuit, des moniteurs à la directrice, en passant par les administrateurs, de partager un cadre sécurisant et épanouissant pour les jeunes.



Florine, Alexis et Anouk, découvrent en septembre 2019 l'internat. Entrés en 4^e, à 14 ans, ils avouent avoir connu un peu d'anxiété au départ. Depuis ils apprécient de côtoyer leurs amis, de vivre de manière plus autonome et de se sentir en confiance au sein d'un groupe.

4^e, 3^e, bac professionnel, les jeunes de Semur-en-Auxois sont tous accueillis en internat. Ce n'est pas une option, c'est une obligation. 212 internes sont accueillis. En BTS, 8 étudiants préfèrent se loger autrement. Ils sont l'exception tolérée...

L'internat est une réponse utile pour des jeunes qui viennent souvent de toute la France, attirés par des formations rares autour des métiers du chien et du chat. Ils sont même nombreux à être accueillis dès le dimanche soir pour des raisons de logistique. Mais l'internat n'est pas seulement une solution pratique, il est la colonne vertébrale de l'ensemble, le cœur du dispositif éducatif. « On y tient beaucoup », explique un membre du Comité de direction de la MFR de Semur-en-Auxois. « Il nous arrive de proposer à une famille de repousser l'inscription de son jeune s'il ne peut pas envisager de se couper de sa famille en restant à l'internat ». Parfois ce sont aussi les parents qui ne sont pas prêts!

Sans internat, l'établissement aurait l'impression de « perdre son âme », de devenir un établissement comme un autre. « Nous devons expliquer notre système, notre cadre et nos règles », reconnaît la directrice. « Le démarrage est parfois un choc pour les jeunes et les familles. Une fois qu'ils adhèrent, ils ont du mal à nous quitter ».

Le projet associatif et éducatif et le projet d'établissement sont revus tous les cinq ans.

Une vie très structurée

Le quotidien oblige bien sûr à des ajustements réguliers du règlement intérieur. La rigueur n'empêche pas le débat. **Chaque trimestre, les délégués de classes sont reçus par le conseil d'administration pour un temps d'échange.** Au menu des discussions : l'introduction des céréales au petit-déjeuner, la négociation de l'heure du coucher, l'installation d'un distributeur de boissons ou l'utilisation du portable. Les jeunes obtiennent des aménagements sur certaines demandes, essuient des refus toujours argumentés sur d'autres. C'est ainsi que les administrateurs ont accordé aux jeunes, fruit d'un compromis, le droit d'utiliser leur téléphone une demi-heure quotidienne après les cours : « On ne pouvait plus les couper ainsi de leur monde ». En fin de journée, les jeunes savourent désormais cette pause avec leur portable avant d'enchaîner sur un rythme bien rodé : étude, repas en commun, veillée et coucher à l'internat. Le découpage de la vie à l'internat est réglé comme du papier à musique avec quelques variations : le lundi et le jeudi, les jeunes sont sollicités pour dire ce qu'ils souhaitent faire pendant les veillées (promenade, canicross, pique-nique, découverte culturelle, soirée ou repas à thème...). Le mardi, ils bénéficient d'un moment de liberté et d'autonomie en ville. Le mercredi, les jeunes découvrent différents sports dans les locaux mis à disposition par la commune ou bien des jeux de société. Les veillées sont riches. La semaine ainsi calibrée passe très vite.

Toute l'équipe de l'établissement participe à l'animation de la vie résidentielle.

Les deux surveillantes de nuit viennent renforcer l'équipe de six formateurs présents chaque soir. Pour la directrice, c'est ainsi que perdure la fonction globale du moniteur qui est tour à tour enseignant, animateur, accompagnateur du jeune. C'est là que se mesure la différence avec d'autres systèmes de formation. « À l'heure où tout le monde propose de l'alternance, nous affirmons que nous apportons une plus-value qui se mesure à la qualité de l'accompagnement que nous proposons lors de la vie résidentielle ».

« La vie résidentielle » est le moment où on prend le jeune dans sa globalité, explique une monitrice. Ce n'est plus un élève, c'est un adolescent qui a des besoins, à qui il faut apporter des repas, de la concentration (pendant l'étude), du divertissement (pendant la veillée) et du repos (à l'internat) ».



Une deuxième famille

C'est une certitude pour toute l'équipe, **le temps passé avec les jeunes le soir produit des effets positifs**. Les échanges permettent de désamorcer les conflits, d'évacuer les problèmes de la journée. L'objectif est de bien vivre la soirée pour repartir le lendemain d'un bon pied. « Pas question de ressasser toute la semaine un problème non réglé » explique la monitrice Nadia Lemazurier. « Le temps pris pour discuter, recevoir une confiance, n'est jamais du temps perdu. On gagne en réalité beaucoup sur les apprentissages du lendemain. »

« Nous faisons tout au même rythme qu'eux. Les repas sont conviviaux comme à la maison, il n'y a pas de plateau-repas, les plats sont servis sur la table. Personne ne mange le dessert avant le plat. Nous mangeons ensemble. Nous construisons une cohésion de groupe très forte basée sur la confiance et l'autonomie », explique Isabelle Rollin. « Nous établissons avec les jeunes un rapport de partage. C'est une notion très importante du vivre ensemble. Nous leur apprenons à accepter de découvrir des activités qu'ils ne connaissent pas. Nous les aidons à s'intégrer. **L'internat oblige à une certaine socialisation** ».

L'internat est rassurant et structurant pour les plus jeunes, mais aussi pour ceux qui passent le bac. Ils les préserve de sorties tardives en semaine, limite l'absentéisme et la fatigue et oblige à fournir un travail régulier. « Cela est dur au départ car les jeunes ont moins de liberté mais ils n'ont pas le loisir de s'ennuyer : c'est très cadré, on leur en demande beaucoup, mais ils apprécient de trouver des repères et une aide. Ils rentrent dans une dynamique positive. »

Les élèves qui sont majeurs ont la possibilité d'amener leur chien à la MFR, sous réserve de respecter les points du règlement et de s'en occuper. La MFR peut en accueillir jusqu'à huit. La journée, le chien peut rester en salle de classe et jouer un rôle apaisant auprès des élèves. Pendant les veillées, il accompagne les jeunes lors des sorties dans la campagne.

C'est une alchimie étrange qui fait que l'établissement devient petit à petit « une deuxième famille ». **La formation à la MFR et la vie résidentielle constituent une expérience à vivre**, assurément différente, qui s'avère rassurante pour les jeunes.



Marie et Justine dans leur chambre où les jeunes n'accèdent que le soir, au moment du coucher.



Le centre de documentation est un endroit convivial aménagé de canapés où les jeunes peuvent se détendre lors du temps de pause. (Photo prise en 2019)

Nos meilleures années

Marie et Justine sont toutes les deux en bac professionnel Conduite et gestion d'une entreprise du secteur canin et félin à la MFR de Semur-en-Auxois (21).

Quand on les questionne sur l'internat, la réponse fuse : « Ce sera nos meilleures années d'école ».

Pour Marie, l'internat a été un moyen d'être indépendante, une façon douce de couper avec l'univers familial. « Le plus dur, c'est pour ma mère », confie-t-elle.

Justine, elle, est apprentie. Quand elle n'est pas à la MFR, elle est logée chez son maître de stage qui élève des chiens. Elle a grandi et acquis une forme d'autonomie.

Marie et Justine sont d'accord pour faire le constat que l'internat leur laissera de bons souvenirs : « On s'amuse bien. On crée des liens tous ensemble, on est obligé de tous se parler, chacun fait des efforts. Personne ne reste seul dans son coin. »

Les services sont une occasion de faire ensemble et d'être responsable collectivement des locaux : « On se répartit les tâches, on a des groupes établis pour l'année. Essuyer la vaisselle ou faire le ménage... Ce qui peut sembler une contrainte devient rapidement un moment d'échange sympathique et privilégié. On s'y met tous, y compris l'équipe qui nous encadre. Chacun respecte la règle, il n'y a pas de gêne. Tout est organisé pour que tout le monde soit à l'aise et joue le jeu. »



L'internats : Stop aux idées fausses et aux préjugés

Parfois, les internats ont une image peu valorisante et sont présentés comme des endroits de repli, des lieux d'accueil de jeunes en perte, des lieux d'exclusion... Il n'en est rien !

Les internats sont de véritables carrefours de vie. Ils participent activement au développement des jeunes et à la construction de leur identité. Bien au-delà d'une simple mise à disposition de locaux, ils offrent la possibilité à tous les acteurs de s'épanouir dans un vivre-ensemble qui se vit au quotidien et où chacun trouve sa place. L'apprentissage de ce vivre-ensemble participe, de fait, à la construction de tous.

L'internat existe, le plus souvent, dès l'origine même des établissements. Ce n'est pas un service supplémentaire offert aux jeunes pour pouvoir suivre leur scolarité, mais un rouage dans l'accompagnement de tout jeune à s'accomplir pleinement permettant une formation intégrale de la personne pour grandir dans un espace sécurisé et serein. L'internat forme une ossature, garant d'une union entre lieu de vie et lieu d'apprentissage, entre refuge et déploiement et entre tous les territoires. Les internats s'animent autour de 5 caractéristiques qui donnent vie à ces carrefours.

Les internats en ouverture

L'internat est un **lieu d'ouverture**. Il se vit pleinement dans les proximités qu'il favorise, avec les camarades, avec l'ensemble du personnel, avec les acteurs des territoires. C'est ce qui se vit dans la démarche de partenariat entre l'association UnisCité de Vichy et le [lycée Claude Mercier du Mayet-de-Montagne](#) pour proposer des échanges « Cinéma et Citoyenneté », ouvrant l'**accès à la culture** et à une **compréhension de soi et de l'environnement**.

Les internats en fraternité

Accueillir chaque jeune au sein des internats, c'est **faciliter la libre confiance de tous et en chacun** ; c'est mettre en œuvre l'ensemble des dispositifs



permettant de trouver les **accompagnements nécessaires à son bien-être et à son développement personnel**. Ainsi, les internats contribuent à prendre soin de soi et des autres par l'**entraide qui parcourt les couloirs** sous ses formes les plus diverses : une écoute attentive, un regard bienveillant, une aide concrète... Les élèves du [lycée du Roc blanc de Ganges \(34\)](#) témoignent de cette fraternité qui se vit pleinement.

Les internats en engagement

Tout interne joue un rôle. Il n'est pas seulement un jeune parmi d'autres qui suit un rythme imposé. Il est bel et bien **acteur de son cheminement** au sein de l'internat. Pour cela, il est accompagné pour développer son **sens de la responsabilité**. Par l'apprentissage de l'**engagement au sein de l'internat**, il se construit, dans la bienveillance, comme citoyen à différentes échelles territoriales, de l'internat au monde, en passant par l'établissement et la nation. Il est porté par ses convictions qu'il questionne et développe, en sécurité et dans toute son intégrité. L'atelier boomerang du [lycée Kerplouz-LaSalle d'Auray \(56\)](#) évoque cet engagement citoyen.

Les internats en épanouissement

En laissant une place dans le **pouvoir d'agir de tout interne**, les établissements créent les conditions nécessaires pour développer une **intention éducative** au sein des internats. Ces derniers accompagnent, alors, toute personne confiée à grandir de manière harmonieuse et dans le respect de son rythme d'éveil à se révéler soi-même. Ce lieu garantit la possibilité de **développer la formation intégrale de sa propre personne**. Les nombreuses soirées thématiques, telles celles du [lycée Saint-Sorlin de Saint Sorlin en Bugéy \(01\)](#) contribuent à l'épanouissement.

Les internats en reliance



Jeunes en internat (photo prise avant la crise sanitaire).

Les internats sont un **lieu de reliance** promouvant le **sentiment d'appartenance à des collectifs et à des territoires**. Chacun sait qu'il existe par le partage de temps communs, de projets communs, d'un bien commun, au-delà d'une appartenance qui, parfois, n'est que vitrine. En invitant à prendre part à différents collectifs, à **s'emparer de la place qui est la sienne** et à **s'engager entièrement dans cette synergie**, les internats du CNEAP déploient l'**écologie intégrale** : son rapport à soi, à l'autre, à la planète et à son intériorité. Les témoignages de jeunes issus du [lycée privé Provence Verte de Saint-Maximin \(83\)](#) mettent en lumière cette reliance tout comme les jeunes du [Campus de Pouillé aux Ponts-de-Cé \(49\)](#).

Ainsi, **les internats dépassent pleinement les attendus d'un simple « lieu de vie »** ; ils s'animent de **véritables dynamiques** et permettent à chaque jeune d'être **auteur de son développement personnel par les carrefours de vie qu'il investit**. Tel le prytanée antique qui honorait les citoyens, **ils honorent chacun dans ses spécificités et l'accompagnent**, à chaque instant, par la richesse qu'il porte en lui-même. C'est un engagement perpétuel comme peut l'être également l'internat permanent du [Campus La Salle-Saint-Christophe de Masseube \(32\)](#).